

# Désormais le Sage, puni

Pour avoir trop aimé les choses,  
Rendu prudent à l'infini,  
Mais franc de scrupules moroses,

Et d'ailleurs retournant au Dieu  
Qui fît les yeux et la lumière,  
L'honneur, la gloire, et tout le peu  
Qu'a son âme de candeur fière,

Le Sage peut dorénavant  
Assister aux scènes du monde,  
Et suivre la chanson du vent.  
Et contempler la mer profonde.

Il ira, calme, et passera  
Dans la férocité des villes,  
Comme un mondain à l'Opéra  
Qui sort blasé des danses viles.

Même, — et pour tenir abaissé  
L'orgueil, qui fit son âme veuve.  
Il remontera le passé.  
Ce passé, comme un mauvais fleuve,

Il reverra l'herbe des bords.  
Il entendra le flot qui pleure

Sur le bonheur mort et les torts  
De cette date et de cette heure !...

Il aimera les cieux, les champs,  
La bonté, l'ordre et l'harmonie,  
Et sera doux, même aux méchants,  
Afin que leur mort soit bénie.

Délicat et non exclusif,  
Il sera du jour où nous sommes :  
Son cœur, plutôt contemplatif.  
Pourtant saura l'œuvre des hommes.

Mais, revenu des passions.  
Un peu méfiant des « usages »,  
À vos civilisations  
Préférera les paysages.

Paul Verlaine (1844–1896)